



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

LES BAUX DE PROVENCE
15 décembre 2019



Les carrières de lumière : Vincent Van Gogh

Les Baux de Provence

C'est par la longue et belle route touristique que nous arrivons au village des Baux de Provence

Le rendez-vous est à 10h. Nous sommes les premiers, le site est tout à nous.

Temps splendide, soleil, pas de vent, température clémente.... Nous sommes 24 pour cette dernière sortie de l'année. Le nom Baux veut dire "falaise", "à plomb" en occitan. Effectivement, le village et surtout sa forteresse domine tout le paysage alentours, au fond Les Alpilles ,devant, des champs de vignes et d'oliviers, des pinèdes traversées par des carrières d'où l'on a extrait les pierres depuis les temps les plus anciens.



La forteresse a été construite du XI^e au XII^e siècle. Place-forte médiévale, elle a connu une histoire militaire mouvementée et a été l'objet de nombreux assauts comme en témoignent le magnifique bélier et toutes les catapultes exposés et animés lors des manifestations estivales.

Munis de notre audio-guide nous voici projetés dans les guerres de conquêtes, de succession, la violence, les drames et le sang. Nous faisons connaissance avec Raymond de Turenne le "fléau de la Provence" et Alix des Baux, la dernière baronne. La visite commence par les vestiges de la tour "Sarrazine" et se poursuit jusqu'au donjon rectangulaire du XIII^e siècle, partie la mieux conservée. On verra la chapelle Sainte Catherine, la maison du four, les salles basses, les silos à grains, la citerne, le pigeonnier et le trou aux lièvres.....



Il faut bien 2 heures pour explorer le site, lire les panneaux explicatifs, se replonger dans la vie féodale, comment on se protège de l'envahisseur, comment on se nourrit, comment les dames meurent d'amour ou de fièvre quand leur seigneur est parti guerroyer.....



Pour nous, pas de festin médiéval même si on nous attend au restaurant de "La reine Jeanne" ! Il est à l'entrée du village. Maintenant, il y a beaucoup de monde dans les rues même si ce n'est plus la saison touristique. On passe rapidement devant l'hôtel de ville, hôtel de Manville édifié au XVI^e siècle et certains s'attardent devant un restaurant "troglydte".....On reviendra.....

Au restaurant de la reine Jeanne, on nous a réservé une salle. Le menu est bon et copieux. Le plus chanceux, c'est encore Thibaud qui a tout ce qu'il demande et des sucettes en plus !!!!!



Note : En 1642, la ville est offerte aux Grimaldi en tant que marquisat.

Le petit Jacques fils d'Albert de Monaco porte le titre de Marquis des Baux



Les carrières de lumière

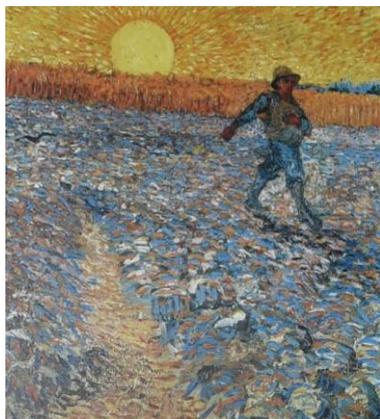
Le spectacle se déroule dans des galeries creusées dans le roc du Val d'Enfer où sont projetées de grandes images lumineuses sur les parois de pierre. La surface ainsi transformée s'étend sur 4 000m². Les hautes salles et les piliers servent d'écran à trois dimensions. Le spectateur est ainsi immergé dans un univers visuel et musical. Le thème change périodiquement. Celui choisi pour cette période est Vincent Van Gogh : la nuit étoilée.



Il y a foule, ce dimanche mais l'espace est si vaste que l'on peut se balader ou s'asseoir à son aise. En première partie, un programme court : Le Japon rêvé, images du monde flottant. Nous voilà immergés dans l'univers des estampes japonaises qui a beaucoup influencé les impressionnistes.



La deuxième nous fait rentrer dans le personnage du peintre Van Gogh. Nous suivons une série d'autoportraits peints lors de son séjour à l'asile de St Rémy de Provence, un personnage tourmenté, puis le regard se porte vers l'extérieur, la nature provençale : oliviers torturés, champs de blé avec son semeur..... A Paris, paysages de la banlieue et le moulin de la Galette.



Le spectacle se termine par le Champ de blé aux corbeaux peint à Auvers sur Oise où le ballet des corbeaux préfigurent le suicide de l'artiste le 29 juillet 1890. A travers les toiles les plus emblématiques du peintre : les Tournesols, la Chambre à coucher, la Nuit étoilée ... Nous sommes plongés dans le monde intérieur, démesuré, chaotique, poétique exprimé par des couleurs vives, audacieuses pleines d'ombre et de lumière.

Nous prenons pleinement le temps d'apprécier le spectacle puis c'est le retour par l'itinéraire, le plus court cette fois ! Nous avons encore dans la tête le bleu et le jaune, les remous et les spirales

Note : Les carrières sont gérées par la société Culturespaces et le spectacle par la société Cathédrale d'Images dont Albert Plécy a inventé le procédé

Marie-Pol Pol Pol